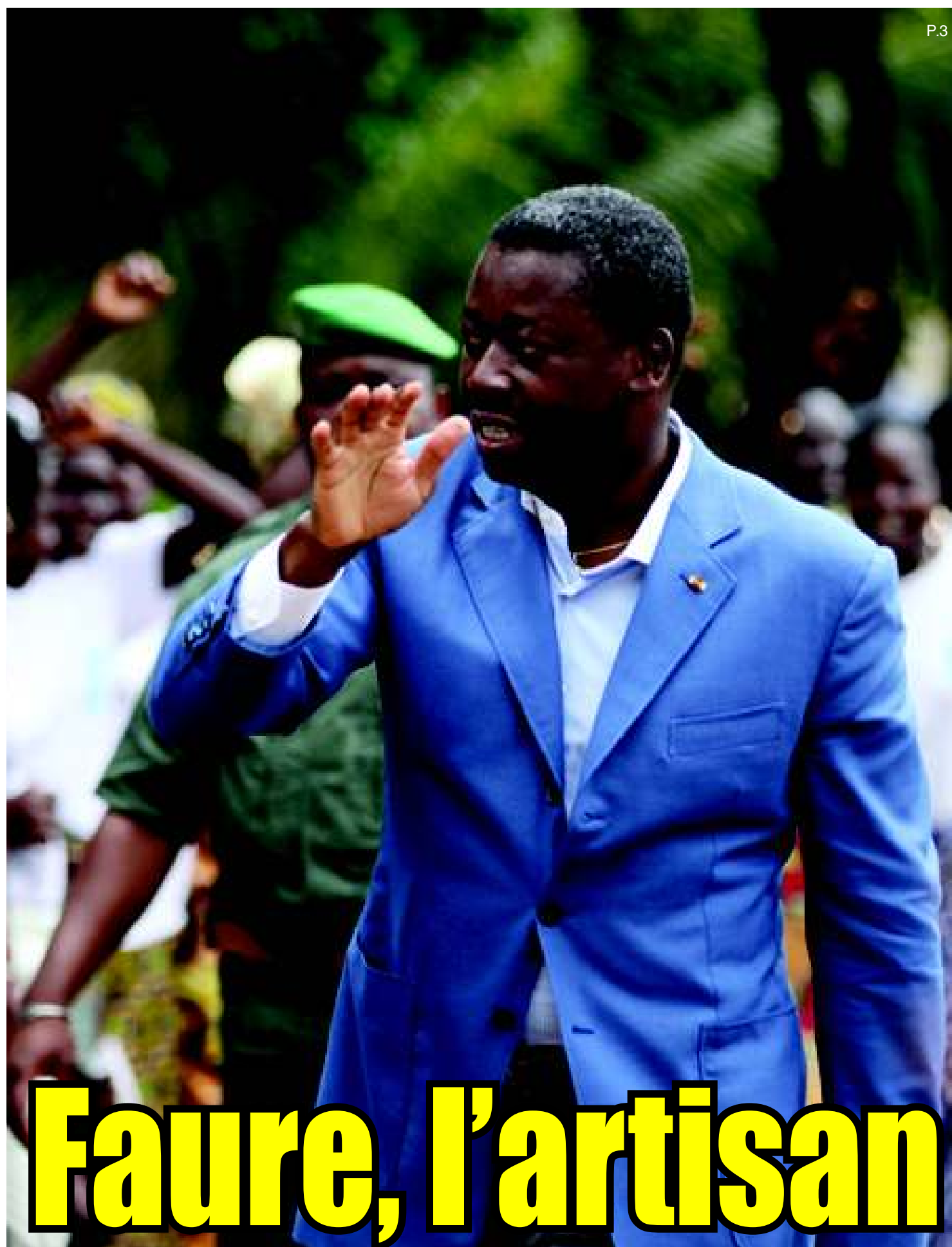


Législatives 2013 :
la victoire du peuple

Raz-de-marée du parti UNIR avec 62 sièges



Faure, l'artisan

Elections législatives 2013

L'opposition rattrapée

par ses propres erreurs

P.3

Politique

L'UFC et Gilchrist Olympio

La fin d'un mythe ?



Gilchrist Olympio

Présidentielle au Mali

Probable victoire d'Ibrahim Boubakar Keïta



Ibrahim Boubakar Keïta

Sport/Football D1

Bousculade au sommet du classement



Savoir Plus

Togo : Gouvernement

La souveraineté, c'est l'autorité suprême. C'est le pouvoir dont dispose l'Etat, au nom du peuple, de commander, de contraindre et de maintenir l'ordre. L'autorité suprême est détenue par le peuple qui la délègue à certains citoyens de son choix, c'est-à-dire les élus qui sont le président de la République, le Gouvernement, l'Assemblée nationale et les Conseillers municipaux, préfectoraux et régionaux.

1- Le Président de la République

Il constitue avec le gouvernement le pouvoir exécutif, conformément au système semi-présidentiel du Togo. On dit que c'est un exécutif à deux têtes : le président de la République et le Premier ministre, chef du gouvernement.

La Constitution du 14 octobre 1992 parle du Président de la République, surtout dans les articles 58 à 75. Le président de la République est le premier personnage de l'Etat. Il est le garant de la souveraineté nationale, de l'unité nationale, de l'intégrité territoriale, du respect de la Constitution ainsi que des traités et protocoles internationaux. En prêtant serment devant Dieu et le peuple togolais, il promet d'accomplir dans la fidélité ses tâches. C'est pourquoi avant son entrée en fonction, le président de la République élu, prête serment devant la Cour constitutionnelle réunie en audience solennelle à l'Assemblée nationale en présence des députés.

2- Le Gouvernement

Il comprend :

- Le Premier ministre (nommé par le président de la République dans la majorité parlementaire) ;
- Et les ministres.

Le Premier ministre ne peut

entrer en fonction que si l'Assemblée nationale lui accorde sa confiance sur la base de son programme de gouvernement. Le Premier ministre dirige et coordonne l'action gouvernementale. Il nomme aux emplois civils et militaires sous réserve des dispositions de l'article 70 de la Constitution. Ces dispositions donnent également le pouvoir de nomination aux emplois civils et militaires au président de la République.

Les ministres sont à la fois membres du gouvernement et chefs d'administration. En tant que membres du gouvernement, ils participent à l'action collégiale du gouvernement. Ils participent aux conseils des ministres ainsi qu'à divers conseils ou comités interministériels. Ils ont accès à l'Assemblée nationale et ils y sont entendus à leur demande.

En tant que chefs d'administration, ils exercent des attributions très nombreuses qu'ils délèguent partiellement à des membres de leur cabinet ou aux responsables des services. Hiérarchiquement, on distingue :

- Les ministres d'Etat
- Les ministres délégués auprès du Premier ministre
- Les ministres
- Les ministres délégués auprès des ministres
- Les Secrétaires d'Etat.

Les ministres sont dotés d'attributions administratives et d'organes techniques leur permettant d'exercer leur rôle. Ces attributions sont généralement précisées par décret et très variées. Les ministres exercent pour l'essentiel trois catégories de pouvoir :

- Le pouvoir hiérarchique
- Le pouvoir réglementaire
- Le pouvoir de gestion.

Isidore

CONSEILS PRATIQUES

Comment remédier à l'indigestion ?

L'indigestion est une anomalie gastrique liée à une mauvaise digestion. Elle est une conséquence logique d'une mauvaise habitude alimentaire, associée à un mode de vie peu réglementaire. L'indigestion se traduit souvent par des lourdeurs, des ballonnements, des crampes d'estomac ou encore par des remontées acides. Conséquences, nombreuses sont ces personnes qui ne cessent de se plaindre des conséquences fâcheuses qui découlent de ce dysfonctionnement de l'appareil digestif. Mais alors, comment améliorer en douceur ce phénomène ? Voici quelques astuces toutes simples pour ce faire. D'entrée, il est vivement conseillé d'éviter la consommation excessive de certains aliments. Au premier rang, l'excès des matières grasses. Ensuite, l'on doit s'atteler à limiter les charcuteries, les viandes rouges, les plats en sauce, le fromage ou le beurre. Étant donné que les graisses sont difficiles à digérer, elles séjournent longtemps dans l'estomac. Pareil pour d'autres aliments qui, une fois fermentés dans le système digestif, provoquent des ballonnements. Parmi ceux-ci, se trouvent par exemple, le haricot blanc, l'oignon, le chou cuit, etc... Il est

aussi impérieux de se méfier des aliments qui aggravent les brûlures d'estomac comme le chocolat, la menthe ou les plats épicés.

Outre ces quelques aliments précités, le bon fonctionnement du système digestif dépend aussi en partie de certaines pratiques certes ordinaires et anodines, mais très vitales. A ce titre, se trouve la consommation de l'eau en quantité suffisante. En effet, l'organisme humain a besoin quotidiennement d'un litre et demi à deux litres d'eau par jour. L'eau, à sa qualité de la boisson la plus efficace, fait énormément travailler le système digestif. Mais, d'autres solutions comme des tisanes, des soupes de légumes et de jus de fruits sont également conseillées. Quant au café et le thé, non seulement ils favorisent les brûlures d'estomac, mais aussi relâchent les muscles censés bloquer les reflux. Les sodas acidifient et remplissent le ventre d'air. Ainsi, boire est donc indispensable. Mais attention, une trop grande quantité de liquide avant le manger peut diluer les sécrétions digestives.

Les fibres qui sont également des substances d'origine végétale contenues notamment dans les fruits, légumes et

céréales, accélèrent la digestion et facilitent l'élimination des résidus alimentaires. Eviter l'indigestion convient également à faire siennes, les vertus des astuces suivantes : il faut éviter de manger dans la précipitation car prendre son temps permet de manger moins. Puisque le cerveau met environ 20 minutes pour ressentir la satiété. Cela permet de mastiquer les aliments et de réduire le travail ultérieur du système digestif et donc, autant de risques de crampes d'estomac.

Il faut aussi prendre soin de bien mâcher bien aliment avant de l'avaler. Après le manger, ne céder pas précipitamment à la tentation de l'oreiller (sieste). Laisser donc passer au moins deux heures entre le repas et le coucher ou la sieste. Même si l'envie de dormir vous submerge, surélevez votre tête une fois allongée. Enfin, il faut limiter la consommation de l'alcool et le tabac car, l'alcool, le tabac et la digestion constitue un trio qui ne fait pas bon ménage. Le port des vêtements amples et la fuite du stress sont également des astuces permettant de remédier à l'indigestion.

Magloire TEKO

(Source : aufeminin.fr)

Laissez place à la liberté

Prenez VOTRE CARTE UTB et Gagnez du temps

UTB

FLAMBEAU
des démocrates

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS, D'INVESTIGATIONS, D'ANALYSES ET DE PUBLICITE

**Plus qu'un journal,
c'est l'idéal de vie**

Editorial

Législatives

2013 : la victoire du peuple

Le peuple s'est enfin exprimé, les élections législatives tant redoutées par tous se sont déroulées dans le calme et l'apaisement. Et pourtant, rien ne présageait de cette accalmie, tant les différents partis engagés dans ce processus s'exprimaient à voix dissonantes. L'intervention de la communauté internationale, représentée par les chancelleries et le prélat représenté par Mgr Nicodème Barrigah, l'intervention de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO), dont certains membres éminents tels les Présidents Alassane Ouattara de la Côte d'Ivoire et Goodluck Jonathan du Nigeria ont été salutaires. Le grand effort consenti par la société civile, les Médias, les partis politiques, l'unanimité des observateurs internationaux et nationaux sur le caractère acceptable du scrutin, permettent de crier : victoire ! victoire ! Mais de quelle victoire se prélassait-on ? Celle du parti au pouvoir, selon les chiffres de la CENI sur l'opposition ? Certainement pas.

Cette victoire, celle du peuple n'est autre que la maturité exprimée à travers un devoir citoyen et des comportements citoyens. Le peuple a enfin compris que les élections ne sont pas synonymes de violence. Ce peuple dont nous louons les qualités à prendre de la hauteur sur les événements, ce peuple qui vient de l'emporter en acceptant de se défaire des concessions politiques et idéologiques préétablies, est à tout égard représentatif dans la totalité des suffrages exprimés, que ce soit au profit du parti au pouvoir comme de l'opposition. Comment pourrait-il en être autrement si entre « Unir » les populations, « Sauver le Togo », rassembler toutes les couleurs de l'« Arc-en-ciel » dans un schéma politique pour un grand « changement », le peuple ait décidé dans un « sursaut national », de donner l'aval à chaque tendance. N'est-ce pas la preuve suffisante que le peuple auquel nous conférons la victoire du scrutin du 25 juillet dernier n'est autre que celui dans son entité, fait l'unanimité autour des questions socio-économiques et de développement, qui aspire à un véritable Etat de Droit, qui s'intéresse dans sa globalité aux problèmes de gouvernance, qui s'insurge entièrement contre la corruption grandissante. C'est d'ailleurs sur ces grands points que les 91 députés chargés de contrôler l'action du gouvernement sont attendus au cours de leur mandature par le peuple qui s'en est sorti les mains hautes du scrutin, ce peuple qui n'est ni blanc, ni bleu, ni jaune, ni orange encore moins rouge, ce peuple n'est autre que le peuple togolais.

Isaac Tonyi

Raz-de-marée du parti UNIR avec 62 sièges

Faure Gnassingbé, l'artisan

Les législatives du 25 juillet 2013 viennent de doter le Togo d'une nouvelle configuration politique marquée par une domination absolue de la majorité présidentielle qui se taille les 2/3 des sièges à la Représentation Nationale. Dans un contexte politique aussi heurté que le nôtre, ce raz-de-marée du parti au pouvoir qui laisse de nombreux observateurs perplexes, ne manque pas d'implications susceptibles de relancer le débat politique et de redimensionner la vision que portent les gouvernants pour le pays.

Avec 62 sièges rattrés sur les 91 que compte désormais le parlement togolais, le parti UNIR n'est-il y a seulement un an, des cendres du RPT, vient de prouver à la face du monde qu'aux âmes bien nées la valeur n'attend point le nombre des années. Quoiqu'on dise, ce score assez honorable s'impose sur l'échiquier national comme un facteur déterminant pour le scrutin présidentiel de 2015 qui suscite déjà passions et spéculations dans les milieux politiques pour ce qui est de la représentation ou non du président sortant.

Pour l'heure, l'essentiel à retenir, c'est que pour parvenir à ce score l'UNIR qui était à sa toute première confrontation politique, a dû batailler pour briser la banquise de dénigrement, de diffamations et autres conspirations politiques échafaudées de toutes pièces par des aventuriers politiques en vue de le décapiter dès la naissance.

Nul n'est besoin de s'attarder sur les raisons à l'origine de la débâcle des candidats de l'opposition qui, à tout point de vue, font office d'opposants incapables de définir la moindre stratégie qui porte. Avec 19 sièges



Faure Gnassingbé

pour le Collectif « Sauvons le Togo », 6 pour la Coalition Arc-en-Ciel et 1 pour Sursaut national, cette sensibilité politique aura toute la latitude au cours de la mandature prochaine, de méditer sérieusement sur son sort et recadrer sa méthode d'action si telle est sa volonté de réaliser un jour l'alternance qu'elle appelle de tous ses vœux, sur la Terre de nos Aïeux.

En effet, se prévaloir encore des arguments aussi ridicules et farfelus que l'achat de consciences, le bourrage d'urnes et autres absurdités pour justifier l'échec de l'opposition serait trop fastidieux. Ce disque est rayé. Au lieu de s'en prendre sans raisons valables à ses adversaires, l'opposition togolaise ferait mieux de s'attaquer aux racines du mal qui la gangrène. Prétendre qu'UNIR a acheté la conscience des élec-

teurs pour remporter les législatives, c'est faire injure à la dignité des Togolais connus pour leur attachement à l'honneur et aux autres vertus cardinales.

Au Flambeau des Démocrates, nous n'avons pas pour vocation de tresser des couronnes au président Faure Gnassingbé et moins encore au parti au pouvoir. Cependant, l'honnêteté journalistique nous oblige à faire le constat qu'au moment où l'opposition passait son temps à réclamer à cor et à cri la tenue d'un dialogue inclusif avant les législatives, le parti UNIR s'organisait et sillonnait toute l'étendue du territoire national pour négocier le suffrage des électeurs.

Dans une certaine mesure, la victoire de l'UNIR résulte de la politique d'apaisement, de cohésion nationale et de politique de grands travaux ayant transformé tout le pays en un immense chantier grouillant d'ouvriers venus apporter leur pierre à l'édification du pays. Tout cela grâce au président Faure Gnassingbé.

Parallèlement, nous pouvons énumérer si nous le désirons les points ayant contribué à l'échec de l'opposition, mais nous croyons à l'heure actuelle que ce n'est pas ce qui urge.

L'important pour l'heure, c'est la réflexion sur le type de gouvernement à mettre en place pour relever les innombrables défis qui attendent le pays. Car le tout n'est pas de gagner des élections, il faut être en mesure de gérer cette victoire pour le bien-être des populations.

Nous y reviendrons.

Loïc las

Déclaration de la Haute Représentante de l'UE, Catherine Ashton, au sujet des élections législatives au Togo

A la suite de la tenue des élections législatives au Togo, la Haute Représentante des Affaires Extérieures et de la Politique de Sécurité et Vice-présidente de la Commission Européenne, Mme Catherine Ashton, a fait ce jour la déclaration suivante :

« Je rends hommage au sens civique des Togolais qui ont voté nombreux et dans le calme ainsi qu'à l'engagement des partis politiques qui a permis de créer les conditions nécessaires au bon déroulement du

processus électoral.

Je prends note des efforts déployés par les autorités électorales du Togo dans l'organisation de ces élections et encourage la Commission Electorale nationale Indépendante à tout faire pour assurer la pleine transparence du processus électoral jusqu'à son terme selon les modalités prévues par le Code Electoral.

Il est important que tous les Togolais continuent à faire preuve de responsabilité

en privilégiant le dialogue en refusant la violence et en ayant recours aux seules voies légales pour résoudre tout contentieux éventuel.

Ces élections législatives et les locales qui suivront ainsi que la mise en œuvre rapide des prochaines réformes politiques représentent des étapes importantes pour le renforcement de la démocratie au Togo et, pour une société apaisée et réconciliée. »

L'UFC et Gilchrist Olympio :

La fin d'un mythe ?

« On a constaté un engouement des populations pour voter notre parti. Nous savons que les Togolais sont d'accord avec nous », disait Gilchrist Olympio, président de l'Union des Forces de Changement (UFC) lors d'une rencontre avec la presse à quelques heures de la fin de la campagne électorale pour le compte des élections législatives du 25 juillet 2013. Mais la réalité semble démentir le responsable du parti jaune. Aujourd'hui, l'UFC est seulement revenue avec 3 sièges contre 27 en 2007. Pourrait-on parler des fraudes qui ont amené ce parti à avoir ce score minuscule ? Sûrement pas, puisque le leader a rassuré que tout était clair pour aller à une bonne élection. « On a toujours allégué que c'est au cours de la transmission des résultats que les fraudes s'opèrent. Mais tout est mis en place pour que les choses soient claires cette fois-ci », a-t-il indiqué il y a quelques jours.

Depuis toujours, le parti « Défi » a argué être le plus populaire au Togo. Ce discours a continué même après le départ des dissidents qui ont créé un autre parti, l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC). Lorsque l'UFC a signé l'« accord historique » avec le parti au pouvoir en 2010, l'opinion nationale et internationale a été amenée à croire que



Gilchrist Olympio

c'est le principal parti de l'opposition, le plus populaire qui collabore désormais avec le pouvoir. Les lieutenants de Gilchrist Olympio ne cessent de faire croire aux populations que leur leader demeure un mythe, celui par lequel le Togo peut connaître une « alternance pacifique ». Certains sont allés jusqu'à le comparer au leader de la lutte anti-apartheid en Afrique du Sud, Nelson Mandela. Mais le peuple

togolais vient mettre fin à toutes ces fanfaronnades.

Les élections législatives du 25 juillet dernier sont venues faire une redistribution de la carte politique dans laquelle l'UFC est loin de refléter ce qu'elle fait croire à tout le monde. Seulement 3 sièges, c'est la sentence du peuple togolais. Les responsables de ce parti savent désormais à quoi s'en tenir. Vraiment, tout est clair, pour reprendre les termes de Gilchrist Olympio lui-même. Tout porte à croire qu'on assiste peu à peu à une disparition du mythe qui entoure ce parti et son leader. Toutefois, certains restent encore optimistes au parti « Défi », même si d'autres n'arrivent pas à relever la tête. « Nous sommes serins à l'UFC. Un coup isolé n'arrête pas le combat. Notre parti se relèvera », a déclaré Jean-Claude Homawco, Vice-président du parti.

En tout cas, on peut dire qu'au moins à l'Union des Forces de Changement (UFC), la défaite est en train d'être accueillie avec fair-play. C'est ce que recommandent d'ailleurs les Etats-Unis à travers son Ambassade, aux acteurs politiques qui ont participé à ce scrutin.

Isidore

Les trois produits miracles du MCNP de RéDéMaRe

Le Marché de Crédit en Nature Pérenne (MCNP) est le progiciel (système informatique) modélisant l'Economie Universelle de l'Investissement pour le Revenu Périodique Garanti (RPG) pour tous et le Salaire. Porté par le Réseau pour le Développement de la Masse sans Ressources (RéDéMaRe), l'application innove en mettant à la portée de ses utilisateurs, membres de RéDéMaRe, trois produits marchands qui répondent à leurs besoins spécifiques. Les offres varient selon le profil et les besoins de chaque adhérent. Ces trois produits miracles sont: le Revenu, l'Investissement et le Salaire.

1-Le revenu

Chaque être humain par essence doit consommer.

des ressources pour le développement qui intègre tous.



La consommation est un droit que la communauté doit lui garantir en services marchands. Avec le **MCNP**, chaque être humain a droit à un revenu. Pour avoir ce revenu, il doit faire un Achat de Pouvoir d'Achat (APA) qui constitue un apport de capital. Ce revenu stimule la consommation laquelle, à son tour, stimule l'investissement et donc la production. Ce qui fait le développement de la Nation. Le revenu sur le **MCNP** est porté par la carte de consommation nommée Terminal de Pouvoir d'Achat Grande Consommation Revenu Périodique Garanti (TPAGCRPG). Grâce à cette carte, le membre investisseur peut effectuer des achats auprès des acteurs opérant sur la plateforme. Le port de cette carte participe activement à la création du plein emploi

2-L'investissement

L'investissement est un métier marchand, créateur autonome de toutes les



richesses. La norme économique réelle exige que chaque être humain soit connecté à l'investissement qui est le producteur autonome, indépendant et souverain de toute richesse que l'être humain représente.

Il est réparti en Investissement récurrent (Ir) et en Investissement non

récurrent (Inr) que régulent les fonctions de constitution, de consommation et de reconstitution du capital. Aussi, l'investissement est-il porté par la carte baptisée Terminal de Pouvoir d'Achat Grande Consommation Investissement (TPAGCI). Celle-ci garantit la solvabilité absolue aux Entreprises et aux Industries auprès des prestataires, c'est-à-dire qu'elle sert de prépaiement, de paiement ou de post paiement à leurs investissements renouvelables et non renouvelables sur le **MCNP**. Elle assure également la solvabilité aux Entreprises et Industries auprès des Partenaires Bancaires et Financiers (PBF) en cas de demande de prêts. Grâce à cette carte, l'acte d'investissement ou de la demande devient une activité universelle pour satisfaire sans entrave les besoins de l'offre sur le **MCNP**.

L'utilisation de la carte TPAGCI participe activement au plein emploi des ressources en vue de la formation et de la robustesse exponentielle du capital réel (industries) de production.

3-Le salaire

Tout être humain qui produit

un travail que ce soit physique ou intellectuel, a droit à un salaire. Le salaire est la contrepartie réelle du travail fourni. Il est donc le capital de tout être humain. Ce capital ne doit pas être affecté directement à la consommation des Biens, Produits et Services (BPS). Il doit plutôt le bon usage de la monnaie oblige, passer par l'Achat du Pouvoir d'Achat (APA) en vue de la création du Revenu Périodique Garanti (RPG) récurrent ou non qui, seul, étant un crédit est



consommable directement. Sur le **MCNP**, le salaire numérique est porté par le Terminal de Crédit en Nature Convertible Salaire (TCNCS). Ce terminal (carte) garantit la solvabilité du salaire à son titulaire auprès des employeurs de tous les secteurs d'activités sur le **MCNP** lorsque le travail a été réellement effectué. Grâce aux unités de salaire, l'acte de monétisation de Biens, de Produits et Services de tous les secteurs d'activité se réalise. La disponibilité absolue des unités de salaire créées de facto par la demande

sur le **MCNP** réalise les objectifs de l'économie salariale visée par

l'économie de marché. Les unités de salaires portées par les cartes privatives de solvabilité sont le levier de la Production nouvelle qui permet la répartition optimale et le plein emploi des ressources. Ces unités de salaire sont cumulables et peuvent s'échanger contre de l'espèce auprès des Partenaires Bancaires et Financiers une fois qu'elles sont matures. Elles s'échangent également contre des unités de consommation auprès des Partenaire Bancaires et

Financiers (PBF) une fois qu'elles sont positionnées par l'employeur.

En conclusion, ces trois produits du MCNP, à savoir le revenu, l'investissement et le salaire permettent à chaque être humain ou entreprise, s'il/elle devient membre de RéDéMaRe d'obtenir la satisfaction de ses besoins. Compte tenu de leur efficacité et surtout de leur adaptabilité à tous les besoins des ménages et des entreprises, ces produits sont appelés produits miracles du MCNP.

La Cellule Presse et Communication du MCNP de RéDéMaRe

Elections législatives 2013 :

L'opposition rattrapée par ses propres erreurs

Une nouvelle configuration se dessine désormais sur l'échiquier politique au lendemain du scrutin législatif du 25 juillet dernier qui donne une large victoire au parti Union pour la République (UNIR) avec 62 sièges, suivi du Collectif « Sauvons le Togo », 19 sièges, la Coalition Arc-en-ciel, 6 et la liste indépendante Sursaut national qui a récolté un siège. Si au niveau de l'opposition, on ne cesse de crier à une « mascarade électorale », il importe aujourd'hui de s'arrêter et d'analyser un peu le comportement de cette opposition (qui déçoit plus qu'elle n'encourage) durant tout le processus, et ce, depuis son déclenchement.

Tout porte à croire aujourd'hui qu'au Togo, certains veulent rester éternellement opposants. C'est à croire que l'opposition est devenue une fonction. Parce que, selon nombre d'observateurs,

ils n'aimeraient pas se passer des bains de foule que les populations, désirant l'alternance et le changement, leur procurent. Au moment où, sous d'autres cieux, des leaders de l'opposition font un travail de fond pour réaliser l'alternance et rendre réelle l'aspiration de leur population, au Togo, c'est à l'amateurisme qu'on assiste. Il est facile aujourd'hui d'accuser le pouvoir d'avoir opéré des fraudes durant ces élections. Mais en réalité, qu'ont fait les leaders de l'opposition pour empêcher une telle situation ?

Le premier péché de l'opposition togolaise est de n'avoir pas su regrouper ses efforts, c'est-à-dire dégager une liste commune pour ces législatives. Et pourtant, cette promesse a été faite aux populations lors des nombreuses manifestations de rue. Naïvement, ces dernières qui n'aspirent qu'à être gouvernées autrement croient avoir



trouvé le guide suprême qui les conduirait vers la terre promise. C'est au moment de déposer les candidatures que tout le monde s'est rendu compte que, une fois encore, cette opposition est incapable de se départir des intérêts partisans et égoïstes pour le bien-être des Togolais. La guerre de leadership a, comme d'habitude, eu raison de la volonté de capitaliser tous les efforts nécessaires à la victoire de l'opposition. Non seulement les leaders n'ont pas pu se mettre ensemble pour faire front commun au pouvoir, mais également ils ont passé tout leur temps à exiger un dialogue (avant les élections) qui a annihilé toute préparation sérieuse. « Il n'y aura pas d'élections sans dialogue », a-t-on rabattu les oreilles des populations qui, à un moment donné, sont presque sûres que l'opposition n'ira pas aux législatives. Voilà le discours qui a amené bon nombre de populations favorables à l'opposition, les unes à ne pas aller se faire enregistrer lors des opérations de recensement, les autres, même après un semblant de dialogue de dernière minute qui n'a

pas véritablement permis d'avoir quelque chose de concret, à ne pas aller voter ce jeudi 25 juillet 2013.

Après avoir crié sur tous les toits qu'elle ne participera pas à ces élections, ce qui a donné la latitude au pouvoir d'organiser seul le processus, l'opposition se ravise à la veille du scrutin en envoyant ses délégués aux différents organes chargés de superviser les élections. Comment peut-on maîtriser ce que des gens ont passé des mois à construire en une seule nuit ? C'est la conséquence qu'on assiste aujourd'hui avec cette victoire écrasante du parti au pouvoir. Voilà un score qui semble démentir l'opposition qui dit avoir les populations à ses côtés. « Ils n'ont vu que du feu », a ironisé un observateur à propos des délégués de l'opposition envoyés aux Commissions Electorales Locales Indépendantes (CELI) et à la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI). On a comme l'impression que l'opposition elle-même a favorisé la victoire du parti au pouvoir.

A quand les preuves justifiant les fraudes ?

Depuis les premières tendances, l'opposition ne cesse de crier aux fraudes. Elle a déjà organisé plus d'une conférence de presse pour s'expliquer. Mais toujours, elle n'arrive pas à convaincre. Finalement, on parle des preuves qui seront bientôt publiées pour justifier l'existence de ces fraudes. On se demande quand ces preuves seront connues des Togolais. Est-ce pour encore laisser les populations dans l'incertitude totale ? Cela va-t-il seulement demeurer un effet d'annonce ? Autant d'interrogations qui surgissent du milieu des Togolais. D'ailleurs, ces résultats sont prévisibles, vu l'amateurisme qui caractérise les actions de cette opposition depuis le déclenchement du processus électoral.

L'opposition togolaise fait vraiment pitié. Elle est la seule dans la sous-région qui n'arrive pas à faire le poids devant le pouvoir en place. En tout cas, cela ne peut être autrement quand on mène la lutte pour soi et non pour le peuple. La politique demande beaucoup d'investissement. Mais lorsqu'on dit s'opposer à un pouvoir vers qui on tend encore la main, alors, comme on le dit sous d'autres cieux, on vend son âme au diable. Et dans tout cela, c'est le peuple qui se retrouve être l'agneau sacrificiel. La question revient malheureusement au lendemain de chaque élection au Togo : qui pour conduire les Togolais à la Terre promise ? Puisqu'il n'y a personne pour le moment. « Ils sont tous pareils, nul ne dit la vérité », dira le reggaeman togolais, Ras LY.

Isidore

Culture

Kozah vibre au rythme des luttes Evala 2013

Tout comme les années antérieures, les luttes Evala dans le pays Kabyè ont lieu cette année. Programmées pour le début du mois puis reportées in extremis, ces luttes Evala qui se tiennent pendant les grandes vacances et qui marquent l'entrée des jeunes lutteurs kabyè (Les Kondona) dans l'âge adulte, ont finalement débuté le samedi 27 juillet en présence du Chef

Bowu, ces duels sans merci se déroulent dans une ambiance de fête et de retrouvailles entre les fils et filles de Kara. Le tout sous le regard admiratif et réconfortant du Chef de l'Etat, entouré pour la circonstance des membres du gouvernement.

Rappelons que les luttes Evala, outre leur dimension culturelle et de brassage des peuples Kabyè, constituent également une



Une phase des luttes

de l'Etat; Faure Essozimna Gnassingbé.

De samedi à hier mercredi qui marque le cinquième jour des duels, de chaudes empoignades opposent diverses équipes issues de différents cantons de la préfecture de la Kozah. Dans les arènes, les jeunes lutteurs expriment leur endurance et bravoure à travers la force des muscles. Ainsi de Lassa-Haut et Lassa-Bas à Tchichao en passant par Pya et

vitrine pour les opérateurs économiques qui exposent leurs différents produits commerciaux à un prix concurrentiel. Une sorte de Foire commerciale et à chacun de se tailler le meilleur chiffre d'affaires possible. C'est également une aubaine pour la diaspora Kabyè qui retourne aux racines, histoire de se ressourcer des richesses culturelles et traditionnelles.

Magloire TEKOU

Examens de fin d'année

Les Universités togolaises enregistrent 24.704 nouveaux étudiants

Lentement mais sûrement, l'année scolaire 2012/2013 est en train de prendre fin, malgré les quelques pesanteurs ayant chamboulé le déroulement normale des activités académiques et qui ont failli déboucher sur une année blanche. Ainsi, après le Probatoire suivi du BEPC et du CEPD, les résultats du Baccalauréat deuxième partie ont été proclamés le lundi 29 juillet dernier.

Selon les statistiques, sur 52.812 candidats ayant composé au total, seulement 24.704 ont réussi à décrocher le sésame qui leur ouvre la porte des études universitaires. Soit



Octave Nicoué Broohm, ministre de l'Enseignement Supérieur

une moyenne totale de 48,26%, un taux légèrement en deçà de la moyenne.

Voici les résultats globaux sur le plan national : Enseignement Général : Série A4 : 49,54%, Série C : 76,90%,

Série D : 34,30%. Enseignement Technique : F : 70%, F1 : 80%, F2 : 86,5%, F3 : 38,77%, F4 : 60, 29%. G1 : 89,89%, G2 : 70,80%, G3 : 83, 51%.

Conclusion, au niveau de l'enseignement général, seule la série D a récolté la plus faible recette avec 34,30%. Cette maigre recette contraste avec la bonne moisson de la Série C qui enregistre un taux de 76,90%. Quant à l'enseignement technique, les résultats sont globalement satisfaisants avec un plafond de 86,5% pour la F2 et 89,89 % pour la G1.

MT

Présidentielle au Mali

Probable victoire d'Ibrahim Boubakar Keïta

A l'instar des Togolais la semaine dernière, les Maliens se sont rendus aux urnes le dimanche 28 juillet dernier, non pas pour élire leurs députés mais plutôt leur président de la République. Ils étaient près de sept millions d'âmes à se converger vers les 3086 bureaux de vote installés sur toute l'étendue du territoire malien, afin de choisir parmi les 27 candidats, celui le mieux indiqué pour conduire les destinées du Mali pour les cinq années à venir.

Ainsi, de Bamako à Tombouctou en passant par Kayes, Sikasso, Mopti, Kidal et Gao, cette présidentielle qui constitue d'ailleurs la sixième élection démocratique depuis l'accession du pays à l'indépendance, s'était déroulée dans une atmosphère conviviale et festive sous les regards discrets des 6300 casques bleus déployés pour assurer le maintien de la paix. Et malgré les menaces terroristes de certains groupes islamistes (Mujao) qui planaient sur le scrutin, ce dernier a connu une affluence record de participation es-



Ibrahim Boubakar Keïta

timée à 53,5% contre 40% à l'échéance de 2007. Ce qui suscite des réactions de satisfaction dans les rangs des partenaires du Mali comme la Cédéao, l'Union Africaine, la France, l'Union Européenne et les Etats-Unis d'Amérique ainsi que les différentes missions d'observation accréditées pour ces élections. Pour le Belge Louis Michel, chef de la mission d'observation de l'UE, « Cette élection constitue une défaite pour les forces du mal qui pensent entraîner indéfiniment le Mali dans le chaos ».

Puis, place à la

guerre des chiffres entre les différents états-majors des candidats. Mais il aurait fallu vingt-quatre heures après le scrutin pour

le ministère de l'Administration Territoriale pour siffler la fin du suspense. Mardi dernier, le ministre en charge de ce département, le Colonel Moussa Sinko Coulibaly a rendu publiques, les premières tendances. Selon ces dernières, après un tiers (1/3) des bulletins dépouillés, deux noms se dégagent du lot. L'ex-Premier ministre Ibrahim Boubakar Keita, aurait une large avance sur les autres candidats. Il serait suivi à la deuxième position par Soumaila Cissé qui, tout comme IBK, devancerait le troisième Dramane Dembele du parti LADEMA d'une large avance. Des tendances que rejettent d'ores et déjà Soumaila

Cissé qui compte créer avec d'autres formations politiques comme le FDR, un front anti IBK.

Mais si ces chiffres avancés par le ministère de l'Administration territoriale se confirment, le deuxième tour prévu pour le 11 Août prochain ne se tiendrait plus. Autrement dit, Ibrahim Boubakar Keita remporterait le scrutin du 28 juillet. Tout compte fait, l'organisation de cette présidentielle a été unanimement saluée par tout observateur de crédibilité, transparente et apaisée. Ce qui a amené le médiateur Baise Compaoré à qualifier ce premier tour d'« acte politique majeure ».

Magloire TEKOU

En vue d'élire leur Président, députés et conseillers municipaux

Les Zimbabwéens étaient aux urnes hier

Plus de six millions de Zimbabwéens se sont rendus aux urnes hier mercredi 31 juillet. L'objectif était pour ces derniers d'élire, outre leur Président de la République, leurs députés et les conseillers municipaux.

S'agissant de la présidentielle, elle a opposé le Président sortant Robert Mugabe (89 ans), candidat du Zanu PF et son Premier ministre Morgan Tsvangirai (61 ans) du MDC. Ces élections générales se sont tenues en présence de 600 observateurs accrédités des deux organisations sous-régionales, la SADC et le CEMAC. Fait marquant, l'on note l'absence des observateurs occidentaux, notamment ceux de l'Union Européenne et des Etats-Unis d'Amérique, non autorisés par l'Etat zimbabwéen. Ceci fait suite aux mesures restrictives prises par ces deux organisations à l'encontre de ce pays après les violences qui ont émaillé la présidentielle de 2008.

Comme de part le passé, cette présidentielle s'est encore tenue sans aucun consensus entre les deux challengers qui s'affrontent pour la troisième fois dans les urnes. A en croire les analystes, les deux candidats partent avec de chances diverses. Pour le cas du Premier ministre sortant Morgan Tsvangirai, il a la carrure de tenir en haleine son challenger qui n'est autre que le doyen des Chefs d'Etat africains et ce, depuis quinze années sans pour autant désarmer malgré les diverses mésaventures qu'il a connues. Accrédité chaque fois d'une popularité manifeste, il avait remporté le premier de la pré-



Robert Mugabe

sidentielle de 2008 avant de se retirer de la course pour le compte du deuxième tour pour crainte de guerre civile qui embraserait le pays. Et après quatre années de cohabitation dans un gouvernement d'union nationale, ce dernier est resté le même : homme déterminé et engagé pour la cause de l'alternance. De ce fait, les deux hommes ne se sont jamais laissés de répit en s'adonnant à une lutte âpre. Morgan Tsvangirai n'a cessé de fustiger Robert Mugabe d'avoir laissé, après 33 ans de pouvoir, un pays délabré et fortement corrompu avec une situation politique, sociale et économique désastreuse. Fort des soutiens extérieurs, Morgan Tsvangirai se présente aujourd'hui comme le candidat de l'étranger. De son côté, le Président sortant Robert Mugabe, en dehors des attaques de ses adversaires politiques, se bat aussi depuis quelques années avec la communauté internationale. Critiqué pour sa gestion opaque et dictatoriale par ces derniers, Robert Mugabe ne s'est jamais montré prêt à abdiquer. Au contraire, il ne cesse de les titiller à chaque fois que l'occasion se présente. La preuve, il s'est, contrairement à bon nombre



Morgan Tsvangirai

de ses homologues du continent, tourné vers l'Asie pour une relation Sud-Sud basée sur les intérêts égaux. Ce que bon nombre d'observateurs n'hésitent à qualifier d'une défiance. Outre cela, son parti le Zanu PF est aussi fortement déchiré par des guerres de rivalité entre les cadres pour sa succession qui s'annonce. L'on pourra aussi mentionner une armée très divisée qui, à chaque fois, pourra avoir son mot à dire.

Des ingrédients qui, sans doute, laissent craindre le risque d'un embrasement politique surtout dans la période post-électorale. Mais la seule satisfaction jusqu'à présent le retrait annoncé de Robert Mugabe de la scène politique en cas d'une éventuelle défaite. Ce qui semble visiblement éclairer le sombre horizon qui couvrait les relations bilatérales entre l'Etat zimbabwéen et la communauté internationale. La preuve, cette dernière vient d'annoncer la levée de ses sanctions qui planaient sur ce pays à condition que les observateurs africains accrédités acceptent les résultats.

MT

Economie

La BAD de retour à Abidjan

Après onze années de relocation à Tunis due à la crise sociopolitique ivoirienne qui a débuté en 2002, le siège de la Banque Africaine de Développement (BAD) est finalement de retour à Abidjan, capitale ivoirienne. Cette décision a été prise lors d'une Assemblée générale tenue à Marrakech au Maroc et regroupant des délégués venus de l'ensemble des pays membres de cette institution panafricaine de banque. Le retour de la paix en Côte d'Ivoire après les élections de 2011, lesquelles ont porté au pouvoir Alassane Dramane Ouattara, est l'élément motivateur de cette décision. Surtout vu les différentes démarches menées dans ce sens depuis plus de deux ans par l'actuel pouvoir.

Ce déménagement de la BAD de Tunis à Abidjan se fera en deux temps. Celui de la Direction générale et des collaborateurs de la haute administration dans un premier temps en Septembre 2013.



Puis, suivra le reste du personnel qui va de 550 à 650 agents au cours du premier trimestre 2014.

Par ailleurs, les dépenses totales devant couvrir ce déménagement sont estimées à 200 millions d'Euros répartis en deux parties : 100 millions pour la rénovation et l'équipement du siège à Abidjan et les 100 millions restants constituent l'ensemble des charges qui couvrent ce départ de Tunis.

MT

SAVOIR NEWS

La Première Agence de Presse Privée au Togo

Reportage - Formation - Conseils et Publicité

www.savoirnews.net

Tél. (+228) 90 04 19 64 / 99 35 29 23 / 23 36 40 58

Championnat national de Football D1

Bousculade au sommet du classement

La 13^{ème} journée du championnat national de Football D1 disputée le week-end dernier affiche les résultats suivants : Agaza-Dyto (1-0), Etoile Filante-Unisport (0-0), Anges de Notsé-Maranatha (3-1), Gomido-Foadan (0-0), Semassi-Tac (2-1), Aské-Gbikinti (0-1), AS Douanes-Koroki (1-0), Togo Port-Kotoko (1-0).

A deux journées de la fin de la phase Aller du championnat d'élite, il est très difficile de déterminer le champion de l'intersaison. Une bousculade



L'équipe de Semassi de Sokodé

poursuivants immédiats que sont l'AS Togo Port et Foadan. Ce classement provisoire peut chambouler à tout moment et les surprises ne sont pas à écarter.

La 14^{ème} et avant-dernière journée pourrait être décisive dans le classement final à l'intersaison. Togo Port vs Aské

Gbikinti vs Agaza
Dyto vs Semassi
Tac vs Gomido
Foadan vs Anges
Maranatha vs Unisport
Etoile Filante vs AS Douanes
Kotoko vs Koroki

Del-Jo

Championnat national de football féminin

Le démarrage prévu pour ce week-end

Rangé dans les placards depuis le départ de l'ex-président de la FTF Rock Balakiyem Gnassingbé, le Football féminin pourra reprendre ce week-end, selon la commission du Football féminin de la FTF. Cette compétition devra réunir 16 clubs

l'heure demeure les frais de transport des différentes équipes que la FTF se charge à assurer. Le démarrage de cette compétition sera salubre à l'instance suprême du Football togolais et permettra à cette dernière de se conformer à la



L'AS Douanes de Lomé (archives)

monstre s'installe au sommet du classement, les différentes formations se tiennent coude à coude, aucune équipe ne se détachant pas du lot. C'est ainsi qu'à l'issue de cette 13^{ème} journée, Semassi garde son fauteuil de leader avec 25 points talonné par les Anges de Notsé qui se retrouvent avec 24 points sur un nuage. La dernière marche du podium est occupée par la formation paramilitaire. L'AS Douanes totalise 22 points comme ses

Coupe Promo jeunes 1^{ère} édition**La compétition démarre en beauté**

Le tournoi des vacances dénommé "coupe Promo jeunes" première édition, initiative de Amouzou Dovi Dodji et l'Association "Amitié Positive" a démarré le samedi dernier sur le terrain des requins à Ablogamé. En match d'ouverture, la formation de Cif- Mazargues a dominé les Bafana-Bafana sur le score de 2 buts à 1. Les buts de l'équipe



Lancement du tournoi

victorieuse sont l'œuvre de Gozan Richard et Agbavitor Parfait en première période de jeu. Au retour des vestiaires, les Bafana-Bafana en infériorité numérique après l'exclusion d'un des leurs depuis la première phase de jeu, réduisent le score par Kponon Jean sur un travail personnel de Dédji Rodrigue. La compétition s'est poursuivie le dimanche avec le premier match de la poule B entre King d'or et Petit Barça, un match gagné par King d'or sur le score de 2 buts à 1. En prélude au match d'ouverture, une cérémonie d'ouverture présidée par le représentant du Président de la Ligue de Football

de Lomé a permis de situer le public sportif sur la nécessité de promouvoir le Football des jeunes dans le district N°6 d'Ablogamé. La compétition se poursuit ce week-end avec les confrontations Bafana- Bafana vs Alliance, Petit Barça vs Pagaz city King d'or vs Unisport, Cif Mazargues vs Eldinho Fc. Il faut noter que ce tournoi parairé par Togbui Azanleko Assou Kpalikpatcho III, chef du village de Kéta Assoukopé, président de la Ligue de Football de Lomé regroupe des jeunes de moins de 15 ans.

Del-Jo



Un trio arbitral féminin

issus des Ligues de Football du pays. Avant même d'être effective, cette compétition est enclin à des problèmes liés au choix des équipes, surtout celles de la Ligue de Football de Lomé représentées par trois formations dont les Amis du monde et Athlète. Le second problème est celui de la subvention des équipes et de l'assurance des clubs. Le seul acquis pour

feuille de route de la FIFA. Cette compétition remet aussi en selle l'arbitrage féminin en plein essor après les prestations des "femmes en noir" sur les matches de la première division. Sauf report de dernières minutes, les joueuses togolaises seront sur les pelouses ce samedi 03 août.

Del-Jo

Les entraîneurs togolais à la conquête de la licence C de la CAF

Ils sont en tout 40 entraîneurs locaux issus des clubs de 1^{ère} et 2^{ème} division à prendre part au stage de formation de la CAF qui se tient depuis le lundi dernier et ce, pour deux semaines, pour l'octroi de la Licence C. Ce diplôme très important dans la poursuite de leur carrière, permettra aux meilleurs de ce stage d'avoir leur place sur les bancs de touche des clubs de D1 et D2 du Togo et du continent africain. Les recalés de ce stage devront par

contre attendre le prochain stage pour espérer poursuivre leur carrière puisque dans les nouvelles réglementations de la Confédération Africaine de Football, tout entraîneur n'ayant pas la licence C n'a pas sa place dans une équipe de D1 et D2. Le Togo accuse un grand retard sur les autres pays du continent où la Licence C est déjà un acquis.

Del-Jo

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpô
06 BP. 60364 Lomé e-mail :
flambeauesdemocrates@yahoo.fr
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur Général
chargé de la Publication
Loïc LAWSON
(90 34 63 25)
Rédaction

Del Jo. A. (90 20 36 51)
Edgar K. DJISSENOU
K. Isidore
Magloire TEKO
Hussein Moalimou

Stagiaires
KOMBATE LARE Yendoutampo
LAWSON Boëvi Mawuëna Joseph
PAO
Geodecom (22 36 32 30 / 99 54 84 55)
Imprimerie : St Laurent
Tirage : 3000 exemplaires